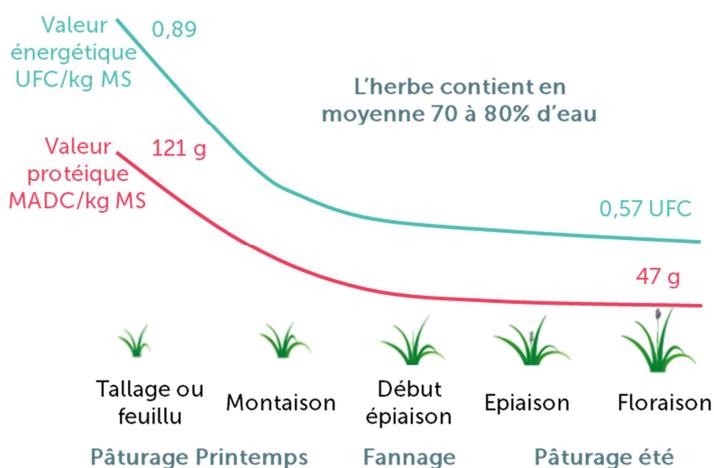


Le Nourrir

Herbe, valeurs et gestion

Les surfaces d'herbe utilisées pour les chevaux contiennent majoritairement des graminées et un peu de légumineuses (trèfle). Les valeurs nutritionnelles et les quantités disponibles dans les parcelles varient énormément en fonction du stade végétatif, du climat, de l'intensité du pâturage et des espèces végétales présentes mais les grandes tendances restent les mêmes.

Stade végétatif et valeurs nutritionnelles



La croissance de la plante se fait de façon cyclique et est corrélée à la température et à la pluviométrie. Si les feuilles sont coupées le cycle est cassé et la plante refait tout de suite de nouvelles feuilles.

La plante va multiplier son nombre de talles (1 talle produit généralement 3 feuilles) grâce à présence de lumière au pied de la plante. Dès que l'herbe fait 15 cm, la plante arrête de taller. Après cette phase végétative arrive la phase sexuée, un épi va naître du plateau de tallage, monter dans la tige, fleurir et produire des graines.

La concentration en énergie (sucres notamment) et en protéine est importante dans les jeunes pousses. Lorsque la plante vieillit elle se charge en cellulose ce qui déconcentre les valeurs nutritionnelles (même si le cheval digère très bien la cellulose). La plante est également très riche en eau ce qui peut provoquer l'accélération du transit et l'apparition de diarrhées. La composition minérale de l'herbe jeune n'est pas adaptée pour couvrir les besoins des animaux.

Particularité du cheval

- Il consomme en priorité les graminées mais apprécie le mélange d'espèces végétales.
- Il est capable de consommer aussi bien l'herbe haute que l'herbe rase.
- Lorsque l'herbe est abondante il choisit ce qu'il préfère et crée des zones de refus.
- Il fait prioritairement ses crottins dans les zones de refus.
- Il ne régule pas son ingestion sur ses besoins nutritionnels ce qui le conduit souvent à ingérer de grandes quantités d'herbe provoquant de l'embonpoint voire des troubles métaboliques comme la fourbure.





Gestion du pâturage

Il est nécessaire de raisonner l'utilisation des pâtures tout au long de l'année pour :

- le bien-être du cheval
- la bonne santé de la pâture
- faire des économies car l'herbe est un aliment peu coûteux.

L'entretien et la gestion des herbages permettent de bénéficier le plus longtemps possible d'herbe de qualité en quantité suffisante pour nourrir les chevaux tout en protégeant leur santé au printemps.

Les méthodes de gestion des pâtures pouvant être utilisées sont les suivantes :

- Déprimage : favoriser le tallage et l'augmentation du nombre de feuilles des plantes.
- Pâturage tournant : limiter l'épuisement des parcelles, limiter le tri et les refus, limiter les quantités ingérées (prévention fourbure).
- Alternance fauche-pâture et/ou pâturage mixte avec des bovins : limiter le tri et les refus.
- Broyage ou fauche des refus.
- Apport d'engrais conseillé en sortie d'hiver : stimuler la pousse.

Importants pour son équilibre :

- Utiliser des pâtures contenant des espèces végétales adaptées aux chevaux (limiter les légumineuses).
- Au printemps (et à l'automne) limiter les quantités d'herbe consommées et distribuer du foin pour compenser les excès d'eau.
- Ne pas épandre d'engrais en présence des animaux et respecter une période sans animaux.
- Mettre à disposition un abri (soleil, pluie, vent), de l'eau fraîche et potable, des minéraux et à minima une pierre de sel.
- Adapter l'aliment concentré si un apport est nécessaire.